

Windsurf, kitesurf, paddle... Les pratiquants s'inquiètent d'un projet de fermeture de l'accès aux plages qui comptent parmi les meilleurs spots de la région.

C'est un drapeau noir avec un facétieux Éole gonflé à bloc qui souffle de toutes ses forces. En moins de deux mois, il s'est mis à flotter un peu partout de Palavas à Collioure. Il porte le message de la communauté de la Wind valley, un mouvement lancé sur internet par Pascal Cote, habitant de Fleury, bien décidé à fédérer l'ensemble des associations et des acteurs liés à la pratique des sports nautiques de glisse. Avec Jean-Christophe Meyer de l'association ABLF Leucate - Le Barcarès et Laurent Bady de l'LN windsurf, ils défendent « un accès raisonné et raisonnable » aux spots de windsurf, kitesurf, surf et paddle de la zone. Cette soudaine mobilisation n'a rien d'un hasard.

Si l'accès à la plage de la Vieille Nouvelle est menacé depuis plusieurs années, mobilisant régulièrement les pratiquants locaux du côté de Port-La Nouvelle, le problème a subitement raisonné d'un nouvel écho. « Dans le cadre d'une application stricte de la loi Littoral, les services de l'État ont envisagé d'intervenir l'accès à tous les véhicules motorisés sur les plages audoises ce qui signifiait qu'en 1^{er} janvier 2016, il devenait impossible d'aller rider sur les 18 km de côte entre Gruissan et La Franqui qui comptent pourtant parmi les meilleurs spots européens », détaille Pascal Cote.



► J.-C. Meyer, Laurent Bady et Pascal Cote veulent "libérer" les spots. C. S.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre en enflammant les réseaux sociaux.

« Il n'y a pas de concertation »

Devant une telle levée de bouclier, la sous-préfecture a décidé de mettre en place une concertation qui est conduite par le Parc naturel régional de la Narbonne. « Ce que l'on défend avant tout, c'est la notion de l'accès pour un sport aux contraintes de matériel importantes. Marcher sur 1 ou 2 km avec le matériel et

le vent, ça va en faire fuir plus d'un », souligne Laurent Bady. Les membres de la Wind valley ne vont pas attendre qu'on leur demande leur avis, ils le donnaient. « En fait, chacun se bat dans son coin et sur sa zone, mais il n'y a pas de concertation. On a contacté les maires, les magasins, les écoles, les associations pour les rencontrer au fur et à mesure », reprend Pascal Cote, ravi des premiers contacts. « 9 pratiquants sur 10 sont complètement indépendants et ne font partie d'aucune fédération », souligne Jean-Christophe Meyer.

La notion de liberté est dans l'ADN même de ces sports qui ont fait du littoral audois l'un de leurs terrains de jeux préférés. Des windsurfeurs et kitesurfeurs locaux, mais aussi des Hollandais, des Belges et des Allemands qui viennent depuis de nombreuses années. L'une des dernières associations à avoir rallié la Wind valley est allemande. Elle rassemble 8 000 windsurfeurs de vitesse de 28 nationalités différentes équipés de GPS quand ils naviguent. À eux seuls, ils ont parcouru l'année dernière 83 000 km au Rouet de la Palme...

À SAVOIR

Développement

Le vent, un vecteur économique souvent mis en avant par les élus



« Ce qui m'a déterminé à mobiliser une véritable communauté autour de cette question de l'accès aux plages, c'est de voir combien il existe deux discours sur la question », confie Pascal Cote. « C'est complètement paradoxal. D'un côté, on nous dit que l'économie de la glisse est prise en compte et qu'il y a une réelle volonté politique d'en faire un levier économique et moteur de développement pour toute la région et d'autre part, des spots deviennent inaccessibles avec des parkings qui se réduisent ou s'éloignent. Il y a une reconnaissance réelle du marché que cela représente et quasiment aucune étude qui tienne la route sur la question », assure-t-il. « Nous sommes tout à fait d'accord pour protéger le littoral, mais cela doit se faire de manière concertée avec les activités », reprend-il.

« Le rond-point de Leucate est la première zone de vente de matériel en Europe. Ce n'est pas un hasard, c'est bien parce que les pratiquants y sont 90 % des shops sont dans le secteur et ils représentent environ 40 % du chiffre d'affaires de la glisse en France », estime Laurent Bady. Le marché de l'occasion est également important. Les grands rendez-vous que sont le Mondial du vent à Leucate et le Défi wind de Gruissan génèrent de très nombreuses ventes de matériel. Wind valley ne manque pas d'êtres, comme la mise en place de zones circonscrites d'activités en fonction des conditions météo pour permettre différentes pratiques en toute sécurité. « Notre priorité demeure un accès raisonnable, à moins de 500 mètres de l'eau, et gratuit », conclut Pascal Cote qui rappelle que « beaucoup viennent en famille et que chacun doit trouver sa place ».



► Comme chez Julien Taboulet, une centaine de drapeaux flotte au vent.

C. L.